

UNION INFO

UNION du corps enseignant secondaire genevois
Rue de la Tour-de-Boël 6 - 1204 Genève
secretariat@union-ge.ch - www.union-ge.ch

Juin 2020

Dans ce numéro :

- **Edito** : « L'avenir des nations est dans les écoles du peuple »
- Une politique remarquable
- « L'éducation, c'est la famille qui la donne ; l'instruction, c'est l'Etat qui la doit »
- Trop de chefs... pas assez d'indiens !
- Et l'école inclusive ?
- Restructurations au DIP ? Secret de fonction !

Une politique remarquable

Quarante-cinq... probablement plus encore l'année prochaine... c'est le nombre de postes existants que le post obligatoire genevois va devoir biffer pour assurer les prochaines rentrées scolaires.

Des économies demandées par notre Conseillère d'État pour augmenter les prestations et, donc, engager le personnel administratif et technique qu'exigent ses choix politiques... malgré le refus du parlement... et sur le dos des élèves de l'ES II.

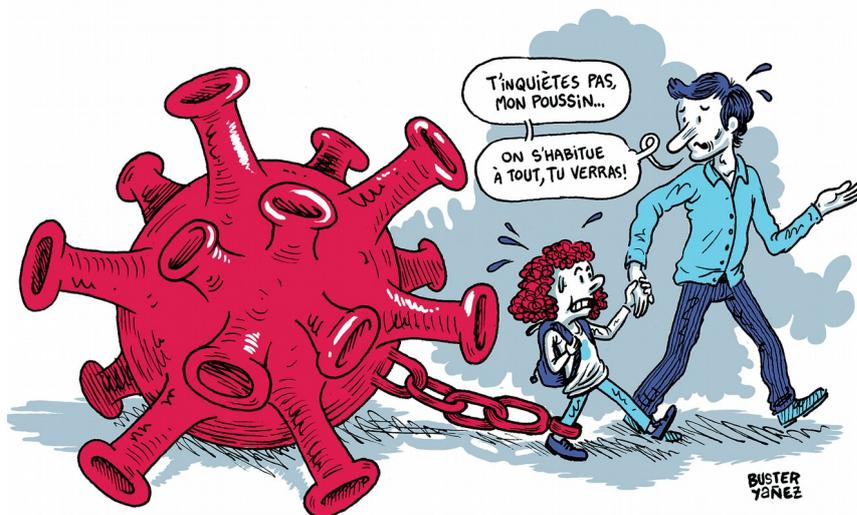
Cette stratégie renforcera le Grand Conseil dans l'idée que le DIP a encore de la marge et qu'on peut augmenter les prestations sans financement.

Le fait que la rentrée 2021 se prépare déjà selon les mêmes modalités montre à l'évidence que le message est bien passé !

**Adhérez, l'UNION
c'est vous !**
L'UNION s'engage à vos côtés

Edito : « L'avenir des nations est dans les écoles du peuple » ¹

DETTE DU CORONA VIRUS, L'HÉRITAGE DE NOS ENFANTS...



La pandémie coûte cher et va impacter les finances publiques, c'est une évidence. Ces effets seront subis et payés par nos jeunes d'aujourd'hui, qui devront rembourser les milliards injectés en quelques semaines pour soutenir le système de santé et amortir le choc de l'arrêt des activités économiques. Pourtant, la menace sanitaire, vitale même, ne pèse pas sur eux. Nos élus devront avoir cela en tête lorsqu'ils décideront des prochaines politiques budgétaires.

L'effort demandé, voire imposé, à nos jeunes est immense. Pour protéger leurs aînés, ils ont dû mettre leur vie, sociale et amoureuse notamment, entre parenthèses. Afin de faire courir moins de risques à leurs parents, ils ont accepté, bon gré, mal gré, de suivre les recommandations de l'OFSP. Conscients ou non, ils seront bien obligés d'en supporter les coûts à l'avenir.

« Vivre sans temps mort, jouir sans entraves » ²

Leurs aînés, en d'autres temps, ont été beaucoup moins solidaires. Entre 1968 et 1969, la grippe de Hong-Kong emporte 1 million de personnes. Alors que la parole se libère, l'épidémie tue, en seulement deux mois, 35'000 personnes en France, mais les baby-boomers ne s'en émouvront pas plus que ça, accaparés, qu'ils sont, à récolter les fruits de leur révolution, à savoir augmentation salariale, accès aux études et libération sexuelle, notamment.

Les soixante-huitards ont donc pu compter sur une plus grande solidarité que ce qu'ils ont offert à leurs aînés au même âge. Les *digital natives*, contrairement à ce que les médias et les politiques craignaient au début de la crise, ont bien accepté le semi-confinement et avec rigueur. Beaucoup, ont même pratiqué l'auto-confinement strict.

¹ Johann Heinrich Pestalozzi (Pédagogue)

² Mustapha Khayatli (Penseur)

Trop de chefs... pas assez d'indiens !

Alors que notre gouvernement peinait fin 2019, année faste avec 188 mio de boni, à faire passer le budget nécessaire à l'augmentation d'élèves, alors que notre Conseillère d'État défendait ses postes de terrain absolument indispensables pour remplir la mission régaliennne d'instruction, le département supprime, pardon, ré-alloue, 50 postes d'enseignants du secondaire (CO et ES II).

Nous perdons des collègues, mais, la hiérarchie, elle, s'étoffe.

En effet, à notre connaissance, au moins deux directions ont vu le jour (FO18 et OMP) et deux nouveaux postes ont été ouverts au secrétariat général.

Moins de personnel de terrain et plus de dirigeants, voilà une belle politique managériale. Gageons que, malgré l'enseignement dématérialisé, la consommation de papier va augmenter au DIP.

Et l'école inclusive ?

L'école inclusive, projet phare de la présente législature, montre combien est important pour l'élève, l'apprentissage en présence de l'enseignant et de ses pairs dans un même espace-temps.

Les classes virtuelles permettent-elles d'inclure les élèves à besoins spécifiques ? Comment le DIP s'empare-t-il des outils numériques pour concilier école inclusive et l'EEL ?

Est-ce que l'EEL, « école dématérialisée », parvient à maintenir un service minimum de formation » auprès des élèves concernés par le dispositif FO18 ?

« L'éducation, c'est la famille qui la donne ; l'instruction, c'est l'Etat qui la doit »³

Depuis 1994, le taux d'encadrement du personnel enseignant a baissé de 10 %. Par ailleurs, dans les années 90 nos prédécesseurs s'alarmaient déjà de la baisse de qualité de la formation à l'ES II due à la baisse de ce ratio. Autrement dit, depuis qu'ils ont quitté les bancs de l'école et, parfois, gagné quelques élections, les conditions d'enseignement à l'ES II, et dans le reste de l'école, se sont bien détériorées.

Les mesures annoncées cet hiver par le département vont encore faire baisser ce taux, puisqu'il a été décidé de supprimer 45 postes d'enseignant de l'ES II pour engager du personnel administratif et technique. Pourtant, si le travail des éducateurs, des assistants sociaux, des infirmières et autres professions de la santé et de la cohésion est important, ce sont les mandats d'autres ministères. Que ces derniers les assument !

Nous l'avons déjà rappelé en début de législature : notre département, c'est l'Instruction Publique. Or, instruire, c'est LA mission du corps enseignant.

« La culture coûte cher... essayez l'ignorance... »⁴

Ceci dit, il faut penser à la suite. Genève n'a que l'excellence de son système de formation et de son personnel à très haute valeur ajoutée comme ressources. Il est crucial de donner à nos jeunes les moyens de se relever de cette crise et d'en assumer les coûts. Ce seront eux qui, à nouveau, devront payer. En plus, du dérèglement climatique, du système de retraite et des coûts de la santé, ils devront rembourser le coût de la protection d'une génération qui a dépensé sans compter. Au vu de la situation, il semble peu probable que le taux d'encadrement des élèves remonte dans les prochaines années. Cependant, il serait extrêmement préjudiciable qu'il continue de chuter. Rappelons-nous que sans ses « cerveaux » et ses services à haute valeur ajoutée, la Suisse et Genève sont des régions pauvres.

Investir sur l'avenir passe indubitablement par un investissement massif dans la formation de nos jeunes qui sont restés vissés devant leur écran d'ordinateur, de tablette ou de smartphone, qui ont renoncé à faire la fête, l'amour ou se voir pour vous protéger.

Quand on demandait à Churchill d'amputer le budget de la culture pour l'effort militaire, il répondait :

« Pourquoi se battre, alors ? »

³ Victor Hugo (Ecrivain)

⁴ Abraham Lincoln (Président des États-Unis d'Amérique)

Restructurations au DIP ? Secret de fonction !

Si le DIP a très précisément chiffré les économies exigées à l'ES II (45 ETP), il refuse d'informer sur ce qui a, concrètement, été réduit ou supprimé. Les maîtres et les élèves sont ainsi maintenus dans l'incertitude alors que la rentrée est en cours de confection. Scandaleux !

Par ailleurs, des maîtres d'enseignement professionnel sont **précarisés** ou **licenciés** alors que 1000 apprentis, faute de patrons, seront forcés de poursuivre leur formation à plein temps dans les écoles. Où est passée la volonté de développer la formation professionnelle ?

Bref, le DIP navigue à vue, sans vision d'ensemble ni d'avenir.